

# Comment je travaille dans ma classe

## ESSAI D'ADAPTATION du travail dans une classe d'école de ville

*Remarques préliminaires.* — 1<sup>o</sup> Comme il s'agit d'un essai, des modifications surviendront ultérieurement, à la lumière de l'expérience.

2<sup>o</sup> Il s'agit d'un C.E. 1<sup>re</sup> année. Les enfants y arrivent après un an de C.P. Ils peuvent donc lire, sans savoir encore lire couramment.

3<sup>o</sup> L'école a 10 classes primaires. Un camarade imprime aussi dans un C.M. 1<sup>re</sup> A.

### *Grandes lignes de l'activité scolaire*

I. Le travail comprend deux parties bien distinctes :

a) Une part collective, sorte de tronc commun obligatoire et fait par toute la classe en même temps. Elle est constituée par le programme minimum exigible des élèves d'un C.E. (mécanismes du calcul, notions de grammaire, conjugaison, orthographe, écriture). C'est l'exploitation du texte.

b) Une part individuelle, préparée sur fichiers auto-correctifs (calcul opérations, calcul problèmes, grammaire, orthographe, conjugaison). Cette part permet le perfectionnement des élèves rapides ou doués et aborde largement le programme d'un C.E. 2<sup>e</sup> A. Ainsi, en octobre 1948, cinq élèves ont pu entrer directement au C.M. où ils réussissent bien, et uniquement par leur travail personnel.

II. *L'imprimerie.* — J'ai été amené, cette année, pour la première fois, à n'imprimer qu'un jour sur deux. En voici les raisons. Mes élèves restent en grand nombre à l'école tout le jour, prenant leur repas de midi à la cantine. L'exploitation d'un texte quotidien nous obligeait à travailler uniquement sur nos documents en classe et à nous couper de l'extérieur où la famille est riche parfois d'enseignements.

Ainsi, actuellement, l'exploitation pédagogique du texte se déroule sur deux jours et elle est plus riche. Le soir du premier jour, les enfants qui peuvent faire des observations ou in-

terroger des grandes personnes sur le C.I., notent la question qui les intéresse et communiqueront leurs découvertes le lendemain, à l'heure des conférences et comptes rendus.

Pour le calcul, le premier jour est réservé à l'étude des mécanismes d'après la progression du programme ; le deuxième jour est réservé au calcul fonctionnel sur le C.I., quand c'est possible, et sur des données recueillies par l'ensemble des élèves.

La partie manuelle de l'imprimerie se présente ainsi : premier jour : composition du texte et gravure du lino ; deuxième jour : tirage.

Inconvénient : journal mensuel peu copieux.

II. *Matériel de travail de chaque élève.* — Pas de livres personnels à emporter. Les livres sont sur un rayon de bibliothèque en classe. Chaque équipe emporte, une fois par semaine, un livre de lecture à la maison pour y préparer un texte laissé au choix de chacun et qui sera lu à haute voix.

Chaque élève a trois cahiers : le *cahier du jour* (concession à la tradition) où sont faits les exercices communs de la part *a*.

Le *cahier de travail personnel* qui porte les exercices des divers fichiers, les textes libres à présenter, les résultats des recherches ou enquêtes.

Le *cahier de savoir* où nous notons les notions importantes rencontrées au cours de l'exploitation (attention, pas de résumé à apprendre et à réciter), en général sous forme de croquis ou de schémas.

Enfin, évidemment, le *livre de vie* et le *plan de travail*.

IV. — *Matériel collectif* :

a) Fichier scolaire coopératif.

b) Bibliothèque de travail.

c) Bibliothèque de classe formée de livres de différents auteurs et des différents niveaux (textes choisis, histoire, géographie) obtenus par échanges avec plusieurs classes et même plusieurs écoles.

d) Fichiers auto-correctifs (indiqués part b).

V. *Conclusions.* — Cette façon de procéder permet dans l'état actuel des choses :

1° aux enfants de conserver une certaine adaptation traditionnelle pour leur retour ultérieur dans une classe différente ;

2° aux enfants doués de prendre une avance appréciable ;

3° aux lents ou à ceux que la tradition étiquette « paresseux », de faire une année minimum honnête.

E. COSTA, St-Marcel, Marseille.

\*  
\*\*

« Je viens vous dire la satisfaction que me procure le limographe 13,5 x 21 que j'ai reçu voici deux mois environ. Robuste, pratique, accomplissant un travail irréprochable, c'est vraiment un auxiliaire précieux et je ne manque pas d'en parler quand l'occasion se présente. »

GARRIGUES, I.P. à Nantua (Ain).